

[Max Thurian. La Confession. Luther et Calvin - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0400

SourceBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

il faut un geôlier qui soit pour eux le diable et le bourreau de Dieu.²³ Il vaut mieux être « forcés » de se confesser, de jeûner, etc... « que de mépriser la discipline volontaire et joyeuse de la confession, du jeûne, etc... Comme un cerf altéré aspire à trouver une source fraîche, mon âme a soif de la Parole de Dieu, de l'absolution et du Sacrement »²⁴.

Calvin, lui, rejetant la pénitence comme sacrement, maintient cependant la confession privée non obligatoire. Il faut remarquer que sa critique du sacrement de pénitence date à peu près tout entière de sa première rédaction de *l'Institution chrétienne* (1536). Dans les éditions de 1539 et 1541, il y a de notables nuances apportées à sa critique. Il maintient son refus de reconnaître la pénitence comme sacrement en soulignant encore que le pouvoir des clefs ne peut s'entendre que dans le sens de « la prédication de l'Evangile »²⁵. Dans son chapitre sur la pénitence en général, il développe aussi son exégèse de l'Épître de saint Jacques (5.16) en montrant qu'il y est question d'une confession mutuelle, une sorte de partage : « C'est à savoir que nous communiquions et découvrons nos infirmités les uns aux autres, pour recevoir conseils, compassion et consolation mutuelle »²⁶. Cependant, et nous devons voir là, comme pour Luther, le fruit d'un ministère pastoral, il est beaucoup plus affirmatif en ce qui concerne une certaine confession privée. De 1533 à 1541, il est pasteur à Strasbourg, sous l'influence du théologien nuancé qu'est Bucer : l'influence du vieux Luther se fait sentir. En 1536, il avait reconnu déjà, comme Luther, trois sortes

BnF
MSS

pas de verso